

se flatta en Hollande & en Angleterre qu'il seroit toujours tems d'y remedier, lorsque la Puissance de la Suede seroit diminuée. Nos Correspondans de ces Pais-là d'Hollande & d'Angleterre nous voulurent alors faire entendre que la Moscovie ne pouvant se passer des Vins, Eau de-Vie, Epiceries, Draperies & autres Marchandises qu'ils tiroient de vos Pais, S. M. le Czard de Moscovie ne troubleroit jamais votre Commerce, & qu'au contraire il le faciliteroit & l'augmenteroit, en donnant comme auparavant des Marchandises de son Pais, en échange de ce que les Anglois & les Hollandois y porteroient du leur. Vous ressentez aujourd'hui des effets bien opposez à ce que vous aviez attendu.

*Eloge du
Czar de Mos-
covie par
ceux qui re-
doutent sa
puissance.*

Le Grand Monarque de la Russie, plus grand encore par l'étendue de son genie, de son habileté & de ses lumieres en toutes choses, que par son éminente Dignité, a mieux sçu faire ses affaires que les Souverains de diverses autres Nations. Car non seulement il n'a pas, comme eux, negligé le Commerce de ses Etas, il l'a doublé plus qu'au deux & trois centième denier. Il n'est plus en état d'avoir besoin des Villes Libres & Anseatiques d'Allemagne, ou de Pologne, pas même d'aucune des autres Nations Maritimes les plus éloignées.

*Productions
nouvelles de
la Moscovie
par les soins
du Czard.*

Personne ne peut plus ignorer que par la vigilance & l'habileté de Sa M. Czarienne on a introduit & établi en Moscovie toute sorte de Fabriques & Manufactures, qui étoient inconnuës aux Russiens vers la fin du dernier siecle. Ce Prince trouve presentement chez lui tout ce dont il a besoin pour ses Armées de Terre & de Mer; les Etoffes, le Vin, le Tabac, & les autres choses qu'on tiroit d'Alle-
magne